



Paris le 27 novembre 2008

### Le développement durable à notre échelle

Adhérent au Pacte mondial depuis janvier 2007, je renouvelle, à l'occasion de cette première communication, l'engagement du groupe SAB à respecter et à promouvoir les principes fondamentaux dudit pacte

Aujourd'hui, le développement durable n'est plus une affaire de spécialistes, il nous concerne tous, individus et entreprises, et je confirme toute la nécessité d'en faire une opportunité pour améliorer notre performance et l'intégrer dans la stratégie et la gestion du groupe.

Concrètement, cela a été l'occasion de communiquer et d'adresser un message fort à tous les collaborateurs via l'intranet et le journal interne de l'entreprise et de définir un plan d'actions à mettre en oeuvre. Un comité de pilotage a été mis en place, intégrant un membre-correspondant sur chaque site de l'entreprise, sous la responsabilité d'une chargée de mission et la messagerie interne s'est doté d'une adresse dédiée au développement durable, tel un forum d'échanges.

La devise "un geste responsable aujourd'hui pour préserver demain", inscrite dans notre communication électronique, est devenue le fil d'Ariane de nos "bonnes pratiques" afin d'insuffler l'esprit du développement durable au sein du groupe et transmettre l'idée d'une responsabilité à partager auprès des clients et des fournisseurs.

Gardons à l'esprit que « cette terre ne nous appartient pas mais que nous l'empruntons à nos enfants »

Olivier PECCOUX,  
Président du Groupe SAB

### **Présentation de l'entreprise**

Depuis 1989, SAB édite des progiciels dédiés au monde la banque, de l'assurance et de la finance. En 2008, 500 collaborateurs, à forte valeur ajoutée métier, tant fonctionnelle que technique, et répartis sur 4 sites, dispensent leur expertise à nos 130 clients implantés dans 25 pays à travers le monde.

## Principes soutenus

### **- principe n°8 : "promouvoir une plus grande responsabilité en matière d'environnement"**

Dans notre métier très bureaucratique, la pierre d'achoppement est la maîtrise de la consommation du papier tant en matière de copie que d'impression. Elle sera donc notre premier enjeu.

- ⇒ **réduction de la consommation** : les salariés sont fortement incités à n'imprimer ou ne photocopier que le strict nécessaire, à privilégier la lecture sur écran.
  - En février, la mise en place d'un système de gestion informatique des documents administratifs, appelé SIRH, a eu un impact direct sur la baisse de consommation de papier ; ce sont plus de 7000 feuilles sorties du circuit (notes de frais, demandes de congés, notes internes, double des bulletins de paye et d'une manière générale, nombreux documents administratifs ne sont plus édités sur papier mais stockés sur serveur).
  - Lors des formations des nouveaux embauchés, la documentation papier est désormais réduite au minimum, l'essentiel de la documentation se consulte sur le serveur accessible à tous.  
Ces efforts ont permis de réduire la consommation de 8 à 31 % selon les sites : les services généraux et administratifs du siège social sont bien sûr plus gros consommateurs (2328 feuilles/an/personne en 2008 – 2678 en 2007) qu'un site de recherche et développement (1682 en 2008 – 2446 en 2007).
  - A l'achat des photocopieurs et des imprimantes, les fonctions recto-verso, réduction du format en A5, double couleur (éviter le tout couleur tout en facilitant l'étude des documents) sont les principaux critères retenus
- ⇒ **utilisation de papier issu des forêts labellisées FSC (Forest Stewardship Council)**  
depuis 18 mois, les achats ont été regroupés auprès d'un seul fournisseur, lequel garantit un papier dont les fibres proviennent de forêts gérées de façon durable (certificat à l'appui)
- ⇒ **tri sélectif en fin de parcours**  
les papiers en fin de vie, y compris après leur passage en version brouillon, sont récupérés dans des boîtes spéciales « papier à recycler », mises à disposition par les entreprises qui assurent l'entretien et le nettoyage des locaux des différents sites de l'entreprise

### **- principe n°9 : "encourager le développement et la diffusion des technologies respectueuses de l'environnement"**

Outre les actions propres à notre métier, évoquées ci-avant, l'entreprise a souhaité développer les initiatives personnelles telles que covoiturage et transports en commun.

- ⇒ Sur le site de province, c'est un peu plus de 10% du personnel qui partagent un véhicule pour les trajets domicile-travail. Ainsi en 2008, ce sont 8 700 kms partagés chaque mois entre 2 à 4 passagers, pour une distance journalière allant de 38 à 400 kms et sur une fréquence de 1 à 5 jours, le partage étant majoritairement de 2 passagers sur 4 jours/semaine. 4 700 kms par mois ont ainsi été « économisés » or une voiture moyenne dégage 153g de CO<sub>2</sub>/km, soit 7,65 kg pour 50km. Grâce à cette pratique chez SAB, ce sont 719kg de CO<sub>2</sub> en moins dans l'atmosphère par mois.
- ⇒ Les collaborateurs d'un site n'hésitent pas assurer les transferts hôtel-bureau pour les collègues en déplacement.
- ⇒ Piétons et cyclistes voient aussi leur nombre progresser.

**Outre l'illustration de ces principes** se référant aux deux piliers, économique et écologique, sur lesquels repose le développement durable, SAB s'est attaché à soutenir, sur chacun de ses sites, des projets relevant du 3e pilier dit social au travers d'actions humanitaires et éducatrices

- ⇒ Dans le cadre d'un partenariat entreprise-université, SAB a accompagné le projet de création d'une école d'ingénieurs et depuis 2007, date d'ouverture de cette école, elle participe régulièrement aux jurys de sélection d'accès au cursus et aux jurys de fin d'études.
- ⇒ SAB soutient aussi les projets concernant les pays en voie de développement et plus particulièrement au Burkina Faso dans le cadre d'une mission de scolarisation. L'association parrainée a déjà mené à bien des grands projets (installation d'une salle d'alphabétisation, construction d'une pharmacie et d'un magasin, reboisement). SAB a contribué financièrement à hauteur de 15 % dans ce dernier projet piloté par de jeunes bénévoles.
- ⇒ Depuis des années, les salariés participent à l'opération « fleurs de bouchons », contribuant, via les gains de la vente des bouchons de bouteille en plastique, à l'achat de fauteuils pour handicapés. Plutôt que de polluer la nature en ne se dégradant pas, le plastique recyclé est utile à d'autres objets

Les résultats chiffrés étayant les principes soutenus montrent que nos bonnes pratiques sont perfectibles, SAB s'engage à les améliorer et à mettre en œuvre de nouvelles actions.

L'état des lieux réalisé dans les mois qui ont suivi notre adhésion au Pacte mondial, a fait prendre conscience de l'urgence et les messages adressés aux collaborateurs ont permis le changement comportemental des uns et des autres, ce qui n'était pas évident dans un monde où groupes et individus n'ont pas naturellement la fibre du DD mais se comportent naturellement de manière irresponsable sur le plan environnemental.

***Si nous prenons la nature pour guide, nous ne nous égarerons jamais  
(Cicéron)***